Cagliari (Sardaigne): Importante émeute de migrants dans le centre d’accueil de Monastir. Structure dégradée, policiers agressés…les migrants se plaignant “d’attaque racistes” de la part des locaux

04/10/2026 à 15h39



La mèche s’est rallumée en début de soirée : un détenu du Centre d’accueil extraordinaire (CAS) de Monastir a été agressé par un habitant du quartier. L’agression a immédiatement déclenché une violente manifestation à l’intérieur de l’établissement, marquée par des moments de forte tension et des dégâts matériels, avant que les forces de l’ordre ne parviennent à rétablir un calme précaire. Cet incident n’est que le dernier épisode d’une spirale de

violence qui s’intensifie depuis des mois dans cette ancienne école de police pénitentiaire, transformant la coexistence entre la population locale et le centre en une véritable poudrière.

Pour comprendre – sans pour autant justifier – cette explosion de colère, il convient de reconstituer les derniers mois. Mi-juin, avec l’ouverture du centre d’accueil d’urgence dans le même périmètre que le CAS, la pression sur ce dernier a explosé. D’une capacité théorique d’environ 300 personnes, le centre a atteint des pics de 800, alors que la commune de Monastir compte moins de 5 000 habitants. Il en a résulté un mélange important de demandeurs d’asile et de nouveaux arrivants, pris en charge sur place par une quinzaine d’agents par jour.

Les tensions ont déjà atteint un point de non-retour à plusieurs reprises ces derniers mois. Le 10 septembre, une violente rixe à l’intérieur du centre a dégénéré en agression : un visiteur a été poignardé et des jets de pierres ont été lancés contre les forces de l’ordre, endommageant une voiture de patrouille et un conteneur servant de bureau. Le 24 septembre, une embuscade a eu lieu sur la route menant au centre : un groupe de jeunes locaux, armés de bâtons, de barres de fer et de pierres, a attaqué quatre migrants. L’enquête des carabiniers, s’appuyant sur les images de vidéosurveillance, a permis de porter plainte contre six jeunes hommes âgés de 18 à 20 ans (cinq de Monastir et un d’Ussana), suite à des provocations dans un bar. Ces tensions remontent à plus loin encore : fin juin 2025, un Tunisien de 19 ans a été volé et roué de coups par une bande armée de bâtons devant le centre, qui s’est emparée de son scooter.

cagliaritoday

Merci à klor